

# Une douce modernité

L'escalier de l'entrée a été déplacé dans le séjour, permettant une circulation à la fois fluide et visuelle entre les étages.

Six mois de travaux à peine ont été nécessaires pour transformer cette maison de la fin des années 1960 en un lieu de vie affichant une modernité délibérément sobre, dans le respect de l'esprit d'origine.

Texte: **Stephan Debusschere**

© Photos: **Laurent Brandajs**

**S**ituée en périphérie bruxelloise, dans un quartier résidentiel de la commune de Rhode-Saint-Genèse, cette maison trois façades dont la construction remonte à 1969 était à la fois sombre et mal agencée. Étant donné son état d'ancienneté, elle a exigé une refonte complète de son infrastructure technique, tant au niveau de la plomberie que de l'électricité, ainsi qu'une nouvelle toiture. Pour sa transformation, Daphné Dulait – architecte et maître d'ouvrage – a mené une réflexion sur l'agencement des volumes, la circulation et l'apport de lumière naturelle.



Les nouveaux châssis, corniches et portail d'entrée affichent une belle unité esthétique.

### UNE CIRCULATION REMODELÉE

Sur la gauche de la façade à rue, d'une longueur de 6,50m, une allée dallée mène à la porte d'entrée et au jardin, le long de la façade est. Cette entrée, qui n'a pas été modifiée, débouche sur le hall où se situait l'ancienne cage d'escalier. « L'escalier vers l'étage se trouvait juste au-dessus de celui de la cave, explique Daphné Dulait. Cela présentait un problème parce que cet escalier ouvert faisait remonter dans le hall le froid émanant de la cave et empêchait par sa situation une circulation fluide entre le rez-de-chaussée et l'étage. » Pour remédier à ce problème, un mur a été placé pour isoler cet escalier, accessible dorénavant par une porte. La cage d'escalier menant à l'étage a ensuite été déplacée dans le séjour, afin de faciliter les circulations et de créer une communication visuelle entre les étages. Ce déplacement a nécessité le retrait d'une dalle de l'étage pour l'intégration du nouvel escalier, et l'ajout d'une fine poutrelle d'acier pour le soutènement.

Séparé du reste du rez-de-chaussée par une porte coulissante, le hall d'entrée reçoit aujourd'hui une penderie, un espace de rangement ainsi qu'une toilette séparée.



### LIGNES DE FORCE

1. Une circulation fluide et visuelle entre les étages.
2. Une unité esthétique dans les matériaux et les coloris.
3. Une annexe qui engendre à la fois volume et lumière.
4. Une modernité sobre qui respecte l'origine des lieux.

### UNE ANNEXE LUMINEUSE

Derrière cette porte coulissante se déploie le séjour, vaste espace ouvert distribuant en enfilade la cuisine, la salle à manger ainsi que le salon donnant sur le jardin. Hormis un minuscule coin cuisine isolé, aucun mur intérieur n'interrompait le séjour, ce qui a facilité l'agencement d'un espace entièrement ouvert, comme le souhaitait l'architecte. Côté rue, la cuisine prend désormais ses aises sur toute la largeur de la maison. Son îlot central couvert de granit, naturellement éclairé par les trois fenêtres de la façade à rue, fait face au reste du séjour.



4



5

1. Le hall d'entrée est séparé du séjour par une porte coulissante, pour une meilleure fluidité de circulation.

2. Lumineuse, la cuisine prend ses aises sur toute la largeur de la maison.

3. Pour intégrer l'escalier, une dalle a été cassée. Une fine poutrelle d'acier soutient la nouvelle configuration.

4. Les étagères fixées au mur surplombent un mobilier bas qui s'étire sur toute la longueur du salon et de la salle à manger où il sert à la fois de banquette et d'espace de rangement.

5. La grande baie vitrée coulissante de l'extension s'ouvre sur une terrasse dallée de pierre bleue asiatique.

Afin d'obtenir davantage de lumière naturelle et de profondeur au rez-de-chaussée dont la dimension initiale était de 10 mètres, l'architecte a prolongé ce dernier par une annexe de 2 mètres à toit plat aménagé en terrasse. « L'installation de cette annexe a nécessité l'étañonnage de toute la façade arrière et l'introduction d'un permis d'urbanisme », souligne l'architecte. Une large baie vitrée coulissante s'ouvre désormais sur une grande terrasse en dallage de pierre bleue asiatique, dont les tons varient d'une dalle à l'autre, ce qui n'est pas pour déplaire au maître d'ouvrage qui y voit « un rappel de la nature vivante et évolutive de la pierre ». Le châssis de la baie vitrée est en métal, tout comme les autres châssis de la maison. « De par sa nature et son style, la maison ne se prêtait pas à des matériaux comme l'acier ou l'aluminium. Et puis, personnellement, ma préférence va plutôt aux matériaux naturels », note l'architecte. Devant le grand châssis coulissant, un convecteur a été encastré au sol. « Cela forme un écran efficace de chaleur, et c'est aussi une bonne solution pour gagner de l'espace lorsqu'on ne travaille pas avec un chauffage par le sol. »

### UN PARALLÉLÉPIPÈDE MALIN

L'architecte a souhaité créer des espaces pratiques, faciles d'entretien, avec un maximum de mobilier intégré et de rangements divers, en exploitant le plus discrètement possible tous les volumes disponibles. La cheminée qui figurait au centre du séjour, mal positionnée dans le nouvel agencement, a été retirée pour faire place à un meuble bas s'étirant sur toute la longueur de la salle à manger et du salon. Dessiné par l'architecte, cet astucieux parallélépipède rectangle creux fait également office de banquette pour la table de la salle à manger. Muni de ▶



1



2



3



res libres ont été fixées dans le mur, créant une verticalité légère et une horizontalité marquée, et affirmant la délimitation entre les deux espaces.

Dans le salon, le volume fermé de l'escalier accueille un rangement ouvert pour le stockage du bois, destiné au grand foyer encastré dans une paroi prolongée par un mobilier de rangement fabriqué sur mesure et dissimulant notamment la télévision.

### UNITÉ ET HARMONIE

L'une des priorités du maître d'ouvrage était d'asseoir une unité esthétique tant au niveau des matériaux que des tons. Cela se traduit par l'utilisation d'un plancher en chêne semi-massif blanchi par application d'une huile

« monocoat ». Les escaliers qui relient les différents plateaux ont également été réalisés en chêne et traités pour obtenir le même ton que les planchers. Les sols de la cuisine, de la terrasse du jardin et des pièces d'eau – à l'exception de la salle de bains des parents – ont été recouverts de carrelages et de mosaïques, faciles d'entretien. Concernant les couleurs, le blanc prédomine pour les murs. L'objectif poursuivi est de laisser s'exprimer photos, peintures et œuvres d'art qui parsèment la maison et rehaussent l'atmosphère de l'ensemble par leurs propres couleurs. Cette recherche d'unité se marque aussi à l'extérieur. Le ton des nouvelles corniches en afzélia s'accorde aux châssis extérieurs ainsi qu'au portail de l'entrée.

### LUMIÈRE ET CHALEUR

L'escalier, dont le garde-corps en verre invite la lumière naturelle à circuler librement, mène au palier du premier étage distribuant deux chambres, une salle de bains et une toilette séparée. La chambre des parents bénéficie d'un petit espace dressing annexe, dont l'ouverture était auparavant plus large. « Nous avons diminué l'ouverture de cette pièce pour pouvoir placer une tête de lit », précise l'architecte. La chambre dont la volumétrie n'a pas été modifiée présente désormais une terrasse orientée plein sud, créée par le toit plat de l'extension. Les châssis existants ont donc fait place à une ouverture vitrée plus importante donnant sur cette terrasse, dans un même souci de luminosité. Face au lit, les vastes placards couvrant le mur mitoyen font également office d'écran acoustique. Dans le but d'exploiter tous les volumes existants, le vide situé sous l'escalier menant au second étage s'est mué en espace de rangement supplémentaire.

L'autre chambre de l'étage a également fait l'objet d'une rénovation. Pour rattraper les différences de niveau du sol en bé-

**1.** Vue sur la chambre des parents. Remarquez à gauche la transparence du garde-corps de l'escalier menant au rez-de-chaussée.

**2.** L'agencement des volumes du second étage a donné naissance à un palier très modulable. Le muret forme le garde-corps de l'escalier.

découpes dans l'assise, il dévoile de confortables espaces de rangement. Côté salon, les mêmes espaces de rangement sont accessibles cette fois de manière frontale, afin de permettre l'utilisation de sa surface horizontale. Au-dessus, quatre étagè-

### FICHE TECHNIQUE

**Architecte :** Daphné Dulait Architecture & Design –  
☎ 0475 96 1704 et 02 358 58 44 – [www.ddad.be](http://www.ddad.be)

**Type d'habitation :** unifamiliale 3 façades

**Surface habitable disponible :** 200 m<sup>2</sup>

#### Matériaux extérieurs :

- Châssis en méranti peint, double vitrage
- Briques à peindre
- Tuiles en terre cuite
- Garde-corps en acier peint
- Corniches en afzélia peint

#### Matériaux intérieurs :

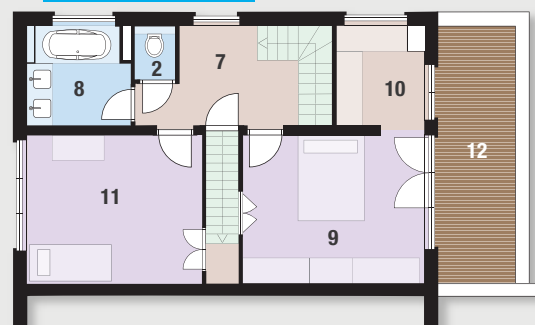
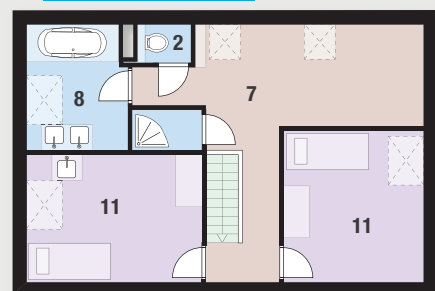
- Revêtements de sol : carrelage grès cérame 60x60 cm gris foncé (hall d'entrée, WC et cuisine); plancher semi-massif en chêne 1<sup>er</sup> choix bis, traitement huile monocoat blanche (salle à manger et salon); plancher en chêne massif 14 mm cloué-collé sur OSB 18 mm (chambres, palier et WC); plancher merbau 14 mm cloué-collé sur OSB 18 mm + carrelage blanc 30 x 60 cm (salle de bains parents); carrelage 30 x 60 cm gris foncé (salle de bains enfants)
- Cuisine : plan de travail en granit de Jasberg adouci; mobilier en MDF peint en blanc
- Escaliers en chêne massif

ton, des panneaux OSB ont été placés. « Ils ont aussi permis d'obtenir une assise stable pour la pose du plancher massif », ajoute l'architecte. La salle de bains a quant à elle été entièrement réagencée et assortie d'un mobilier dessiné par l'architecte, réalisé en merbau à l'instar du plancher. Pour assurer la protection de cette essence de bois au ton brun-rouge contrastant chaudement avec le blanc des murs, trois couches d'huile à destination des ponts de bateau ont été appliquées.



L'extension à toit plat du rez-de-chaussée a créé une large terrasse accessible de la chambre des parents.

## REZ-DE-CHAUSSÉE

1<sup>er</sup> ÉTAGE2<sup>e</sup> ÉTAGE

- |                      |                    |              |
|----------------------|--------------------|--------------|
| 1. Entrée            | 6. Salon           | 11. Chambres |
| 2. WC                | 7. Palier          | 12. Terrasse |
| 3. Espace polyvalent | 8. Salles de bains |              |
| 4. Cuisine           | 9. Chambre parents |              |
| 5. Banquette         | 10. Dressing       |              |



## PALIER MODULABLE

L'escalier droit menant au deuxième étage a été modifié afin de le rendre plus praticable. « La pente de l'escalier d'origine étant trop raide, nous avons rétréci le palier pour permettre des largeurs de marches plus confortables », explique l'architecte. Sur le palier, le garde-corps autrefois ouvert a été remplacé par un muret suffisamment haut pour des raisons évidentes de sécurité. Les volumes de ce second étage ont été totalement remodelés pour créer deux chambres supplémentaires, une salle de douche fermée entièrement couverte de mosaïques, une troisième toilette séparée, ainsi qu'un palier-aire de jeux pour les enfants. « L'idée de ce palier est d'en faire un espace modulable qui évoluera avec le temps et les besoins des enfants », commente l'architecte. La salle de bains existante a également fait l'objet d'une refonte complète. La toiture ayant dû être refaite – ainsi que l'isolation et le gîtage de la partie grenier restante –, l'architecte en a profité pour placer de plus grandes fenêtres de toiture, accordant davantage de lumière à cet étage où les éléments de charpente maintenus visibles diffusent un charme chaleureux et discret.

## COORDINATION SERRÉE

Sur le palier du second étage, une trappe munie d'un escalier pliant donne accès au grenier dans lequel on peut aisément se tenir debout. « Encore un bel espace de rangement ! », sourit Daphné Dulait pour qui l'architecture est davantage un art de vivre au quotidien qu'une stricte discipline. Une approche qui se traduit par une transformation sans tape-à-l'œil, tout en sobriété. Et en six mois seulement. « L'important, c'est la planification et la coordination », souligne encore l'architecte qui a travaillé avec pas moins d'une dizaine d'entreprises, ce qui lui a permis en outre de mieux contrôler les coûts. « Si cette coordination exige une attention de tous les instants de la part de l'architecte – et donc un surplus d'honoraires –, au final, le client est tout à fait gagnant », conclut-elle. ■